Diagnostic des infections digestives d'origine bactérienne

Dr Céline DUPIEUX Dr Camille KOLENDA

UE18 - Maladies Infectieuses - Microbiologie Items n° 176 et 179

Année Universitaire 2025-2026



OBJECTIFS

Connaître les bactéries responsables d'infections digestives

- Connaître :
 - la flore digestive,
 - les bactéries pathogènes du tube digestif

 Savoir faire le diagnostic des diarrhées bactériennes et des TIAC



PLAN

Infections digestives

a. Gastro-entérites aiguës

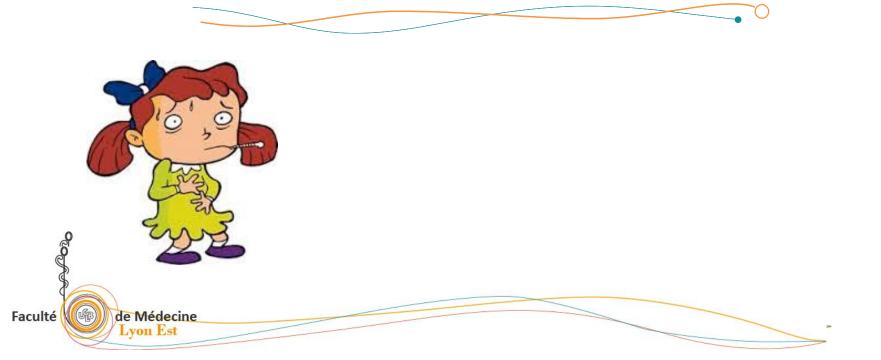
b. TIAC

c. Infections à Helicobacter pylori





Les diarrhées infectieuses



Définition de la diarrhée

Faculté (

de Médecine



- Elimination d'une quantité anormale de selles et notamment d'eau (> 350 mL/j)
 - = émission d'au moins **3 selles liquides et/ou molles**/j depuis < 14 j (aiguë) ou > 14 j (prolongée/chronique)

 Tous les épisodes diarrhéiques ne sont pas infectieux (inflammatoires, tumoraux, médicamenteux)

 Toutes les diarrhées infectieuses ne sont pas bactériennes (virus, parasites)

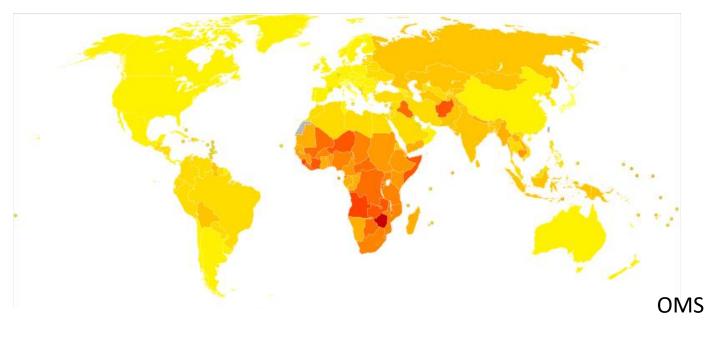
Impact médical des diarrhées infectieuses

- > 2 milliards / an (enfants) toutes étiologies infectieuses confondues
- > 0,5 million de morts / an, enfants < 5 ans

Faculté (

de Médecine

Deuxième cause de mortalité infantile dans le monde













Virus

- Rotavirus
- Norovirus
- Adénovirus
- Astrovirus
- ...







Virus

- Rotavirus
- Norovirus
- Adénovirus
- Astrovirus
- ...

Bactéries

- Campylobacter
- Salmonella
- Shigella
- Yersinia
- E. coli
- ·...
- Clostridioides difficile







Virus

- Rotavirus
- Norovirus
- Adénovirus
- Astrovirus
- ...

Bactéries

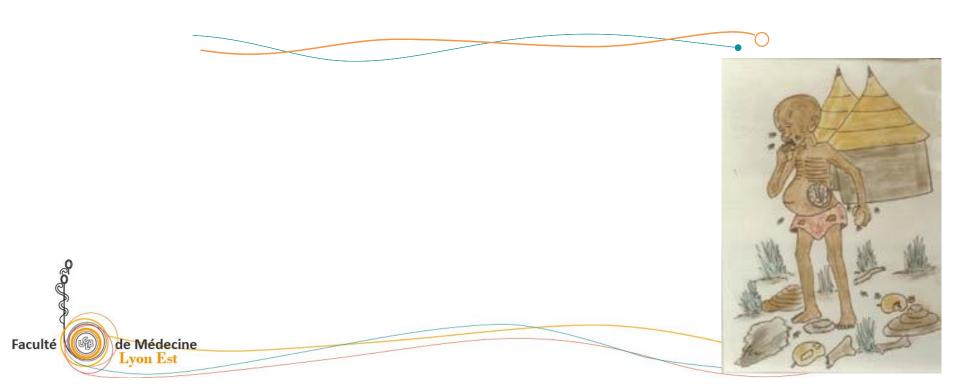
- Campylobacter
- Salmonella
- Shigella
- Yersinia
- E. coli
- ...
- Clostridioides difficile

Parasites

- Entamoeba
- Giardia
- Schistosoma
- (cf. cours de Parasito-Mycologie)



Les diarrhées bactériennes



Bactéries responsables de diarrhées



1. Entérobactéries

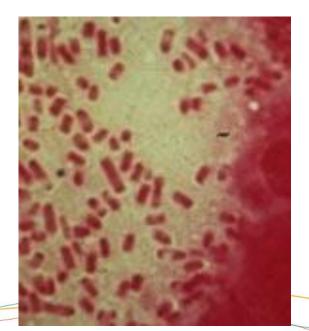
- Salmonelle : fièvres typhoïdes et
 paratyphoïdes ≠ salmonelloses mineures
- Shigelle : dysentérie
- E. coli
- Yersinia enterocolitica (+/-)
- 2. Campylobacter : C. jejuni et C. coli

Agents les plus fréquents de diarrhées

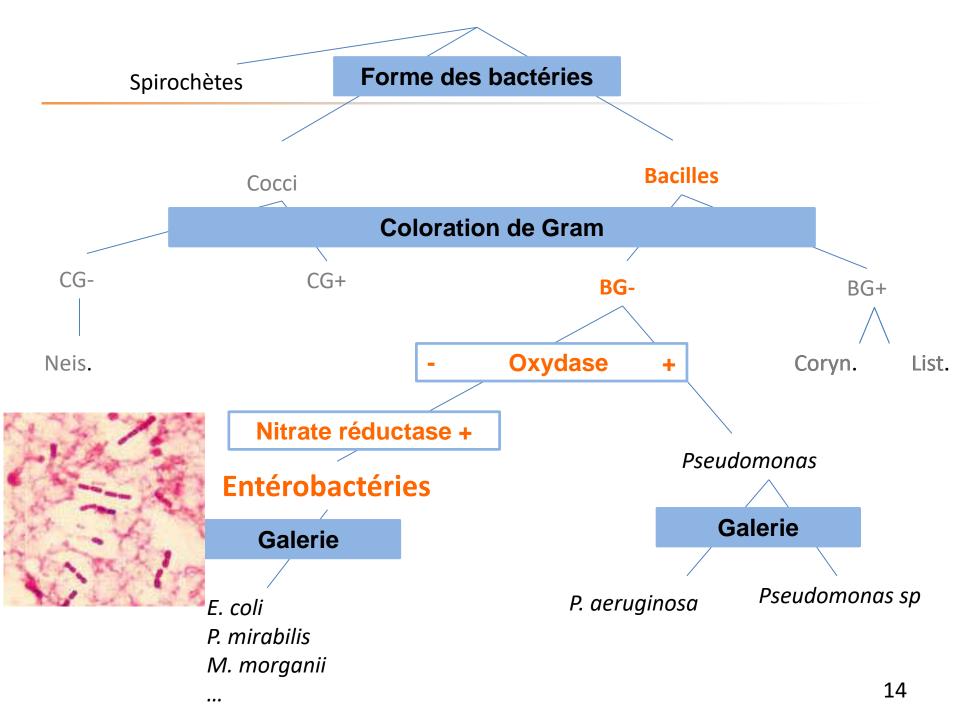
- 3. Vibrio cholerae : choléra (voyage récent en pays tropical)
- 4. Clostridioides difficile: diarrhée post-antibiotiques, colite pseudo-membraneuse



1. Les entérobactéries







Les entérobactéries

The state of the s

GENRE ESPÈCE

Escherichia E. coli

Shigella S. sonnei, S. flexneri, S. boydii, S. dysenteriae

Salmonella S. enterica > 2000 sérotypes : Typhi, Paratyphi A, B, C,

Typhimurium, Enteritidis...

Klebsiella K. pneumoniae, K. oxytoca...

Enterobacter E. cloacae, E. aerogenes

Proteus P. mirabilis, P. vulgaris

Yersinia Y. pestis, Y. enterocolitica, Y. pseudotuberculosis

Serratia S. marcescens...

Providencia

Morganella...

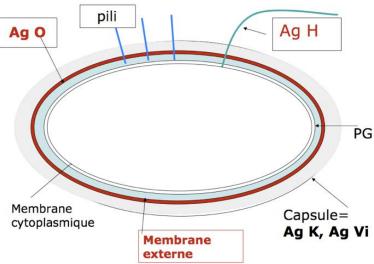
Hôtes naturels du tube digestif (sauf Salmonella, Shigella et Yersinia)



Structures antigéniques

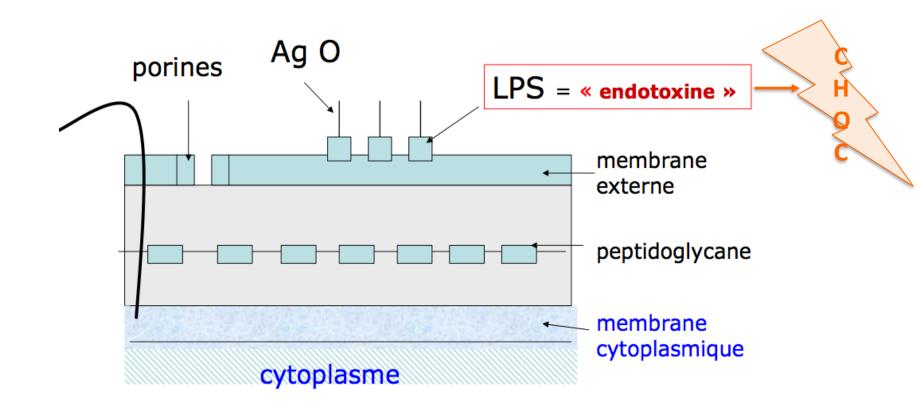
- Antigène O somatique (sérotype ou sérovar)
 - partie polyosidique = antigène de paroi
 - activité pro-inflammatoire
- Antigènes H flagellaires
 - portent spécificité antigénique H
 - servent au typage des souches

Structure antigénique d'une entérobactérie



- Antigène K ou Vi (capsule inconstante)
 - polysaccharidique
 - spécificité antigénique K

Paroi des Gram négatif





Les entérobactéries responsables de diarrhées



- Salmonelle : fièvres typhoïdes et paratyphoïdes ≠ salmonelloses mineures
- Shigelle : dysentérie
- E. coli
- Yersinia enterocolitica (+/-)



Les autres espèces d'entérobactéries ne sont pas responsables de diarrhées (*Klebsiella*, *Proteus*, *Enterobacter*...)



Physiopathologie

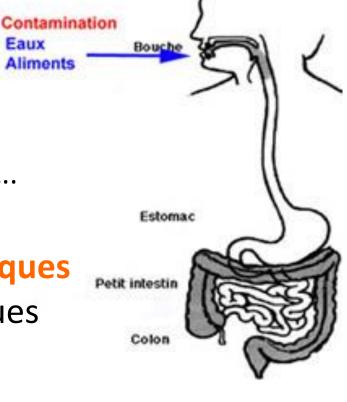


Contamination:

- absorption d'eau, aliments contaminés
- mains contaminées

Dans l'intestin :

- les bactéries se fixent sur l'épithélium....
- Puis 2 mécanismes physiopathologiques responsables de 2 syndromes cliniques différents



Eaux





Quels sont les 2 types de syndromes diarrhéiques ?

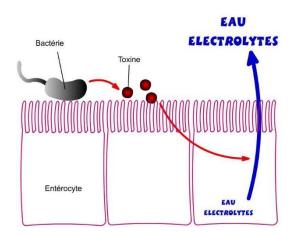


Physiopathologie



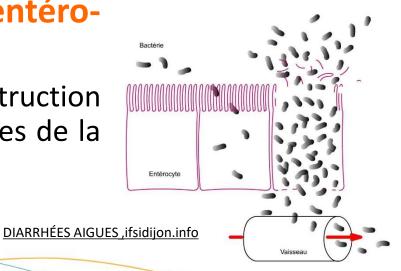
Syndrome cholériforme ou toxinique

- Libération d'une toxine à l'origine de troubles de la fonction sécrétoire (sécrétion active d'eau et électrolytes, sans lésion anatomique)
- Diarrhée aqueuse « eau de riz »



Syndrome dysentérique ou entéroinvasif

- Invasion de la muqueuse avec destruction des villosités, à l'origine de troubles de la fonction d'absorption
- Diarrhée glairo-sanglante





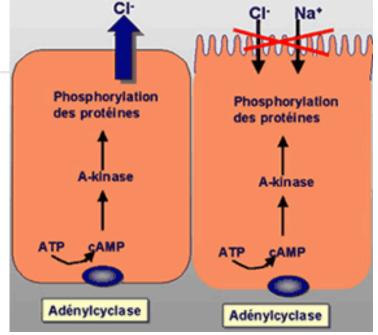
Faculté (

Bactéries entérotoxinogènes

- Production d'entérotoxine
- Fuite de Cl⁻ et d'eau



- diarrhée aqueuse, sans hématies, ni globules blancs
- peu/pas de fièvre
- risque de déshydratation +++++
- E. coli de la « turista », Vibrio cholerae

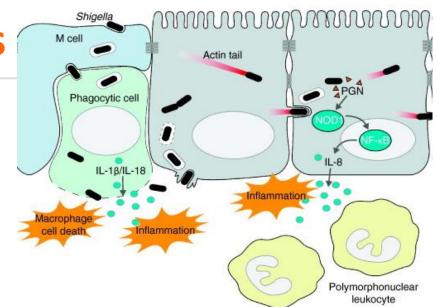






Bactéries entéro-invasives

- Envahissement
 - Inflammation
 - Destruction cellulaire
 - +/- dissémination sanguine

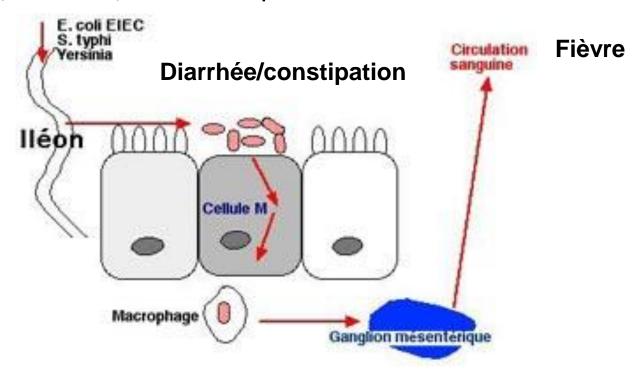


- Syndrome dysentériforme (Shigella +++)
 - Fièvre
 - Diarrhée glairo-sanglante, muco-purulente (globules blancs)
- Syndrome gastroentéritique (Salmonella, Campylobacter)
 - Diarrhée aspécifique +/ fièvre
- Dose infectante
 - faible (10 bactéries !) pour Shigella dysenteriae
 - élevée (>10⁶ bactéries) pour *E. coli* (EIEC, EHEC), Salmonelles,
 Campylobacter, Yersinia

Complications des infections entéro-invasives



Shigella, Yersinia, E. coli : septicémie



Salmonella Typhi –Paratyphi A, B ou C: fièvres typhoïdes et
 para-typhoïdes à déclaration obligatoire



Complications des infections entéro-invasives



Shigella, Yersinia, E. coli : septicémie



Infections entéro-invasives

Risque de translocation sanguine



Pas d'antidiarrhéique ralentisseur de transit intestinal





Entérobactéries responsables de diarrhées



Salmonella



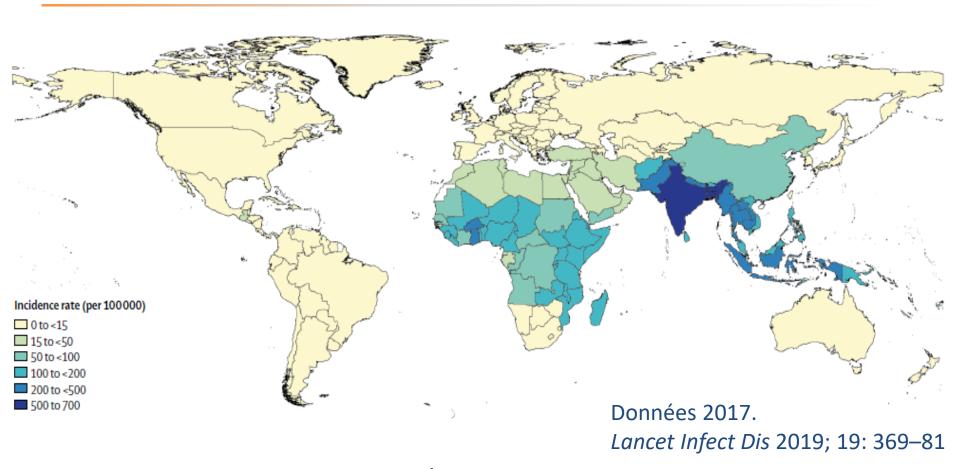
2 espèces, 6 sous-espèces :
 Salmonella enterica subsp enterica très majoritaire
 > 2000 sérotypes



Daniel Elmer Salmo

- Salmonelloses majeures: Typhi, Paratyphi A, B, C (fièvres typhoïdes et paratyphoïdes) → GRAVES
 - Incubation 1 à 2 semaines
 - Fièvre avec pouls dissocié + troubles neuropsychiques (prostration, tuphos) et digestifs, létalité 1%
 - Diagnostic : coproculture + hémoculture
- Typhi et Paratyphi A : strictement humains (péril fécal) ≠ autres sérotypes présents chez animaux
- Salmonelloses mineures: Enteritidis, Typhimurium (TIAC)

Salmonella: épidémiologie des fièvres typhoïdes



15 millions de cas/an dans le monde

France: 80 % cas importés

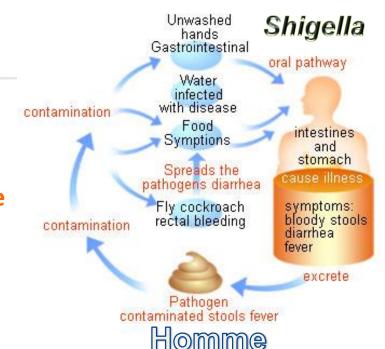
Voyageurs: vaccin Typhim Vi



Shigella



- 4 espèces
 - S. dysenteriae = dysentérie bacillaire
 - S. flexneri
- **Entérites** S. boydii
 - S. sonnei (la + fréquente en France)
 - Réservoir : tube digestif de l'Homme
 - Transmission orofécale : ingestion d'aliments ou de boisson contaminés par l'homme ou contact direct interhumain
 - Inoculum faible (10 bactéries suffisent)
 - Dysentérie bacillaire : shigatoxine, à action entérotoxique, neurotoxique et néphrotoxique



Yersinia enterocolitica



- Présent dans le tube digestif des animaux
 - porc+++, mouton, rongeurs...
- Gastro-entérite, diarrhée sanglante
- Parfois syndrome post-infectieux
 - arthrite réactionnelle, érythème noueux



- Ingestion d'aliments : viande de porc, eau, lait... contaminés crus
 - pas assez cuits

Rq: autres espèces de Yersinia

- *Y. pseudotuberculosis* (adénite mésentérique aigüe = syndrome pseudoappendiculaire)
- Y. pestis (la peste!!)



La peste, Yersinia pestis

La peste est présentée ici car elle est due à une entérobactérie du même genre que *Yersinia enterocolitica* responsable de diarrhée



Mais attention, elle n'est pas responsable de diarrhées

La peste, Yersinia pestis



Global distribution of natural plague foci as of March 2016

- Agent du bioterrorisme
- = zoonose
- Pandémies historiques
- Déclaration obligatoire
- Létalité 30-100% en absence de traitement
- Foyer naturel = rongeurs ; Homme = hôte accidentel
- Contamination par puce de rat = peste bubonique
 - Adénopathie territoire de la piqûre, ulcération....
 - Parfois forme septicémique sans bubon
- Contamination interhumaine pulmonaire
 - Atteinte pulmonaire (100% mortalité sans traitement)



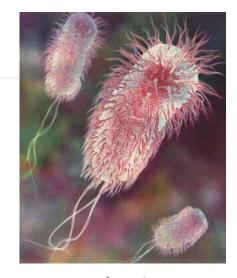




Escherichia coli



• Entérobactérie majeure du tube digestif



Pouvoir pathogène

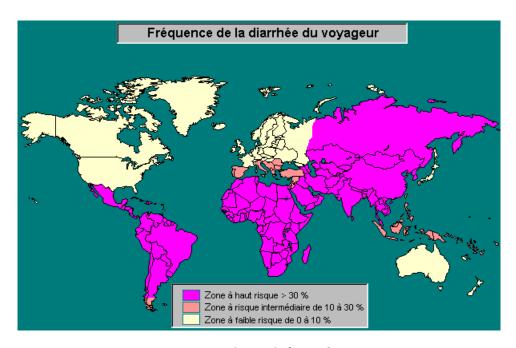
- Infections urinaires : 1^{er} agent étiologique (cours du 01/10)
- Septicémies à point de départ urinaire
- Méningites néonatales : E. coli capsulé K1 (cours du 22/09)
- Infections à point de départ digestif
- Diarrhées: pathovars particuliers (entérotoxinogènes ETEC, entérohémorrragiques EHEC, entéropathogènes EPEC, entéroinvasifs EIEC...)



E. coli entérotoxinogènes ETEC : La turista



- Endémique
- Incubation 1-7 j
- Sd cholériforme
- Diarrhée infantile
- Touristes

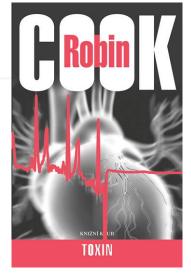


- Lié au faible niveau d'hygiène, pays en voie de développement
- Contamination : ingestion d'eau ou d'aliments contaminés crus (crudités, fruits non pelés)
- Pas de recherche spécifique effectuée au laboratoire

E. coli entérohémorragiques EHEC

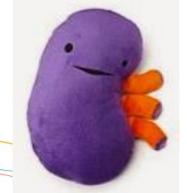
A

- Shiga-toxine stx1 ou stx2 (= vérotoxine)
 - toxine identique à Shigella dysenteriae,
 - bloque les ARNr, cytotoxique



 Colite hémorragique puis syndrome hémolytique urémique (SHU)

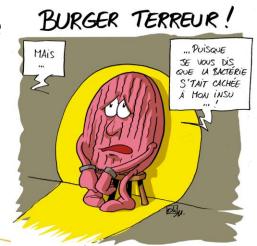
- Triade caractéristique du SHU :
 - Anémie hémolytique + schizocytes (> 2%)
 - Insuffisance rénale aigue
 - Thrombopénie





Syndrome hémolytique et urémique

- Monde entier, tout âge
- Epidémiologie des SHU
 - Incidence : 70 à 100 cas /an en France
- Aliment d'origine bovine ou contaminé par les bovins steak, lait cru, salade bio
- E. coli, plus rarement Shigella
- E. coli de sérotype O157 : H7 très épidémique
- Diagnostic : PCR des gènes stx1 et stx2





Fini pour les entérobactéries responsables de diarrhées...

Ci-après deux bactéries également responsables de diarrhées mais n'appartenant pas à la famille des entérobactéries

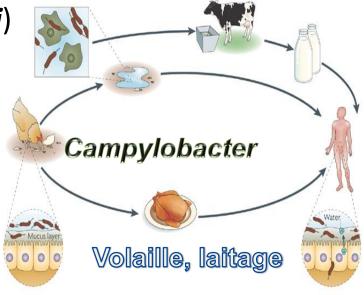


Campylobacter





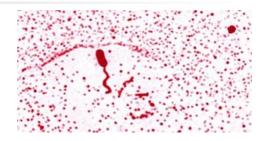
- Bacille Gram négatif microaérophile
- Vit dans le tube digestif des volailles (C. jejuni), porc et volailles (C. coli et C. fetus)
- Transmission à l'Homme par la chaîne alimentaire
- Infections intestinales (C. jejuni et C. coli)
- Septicémies (*C. fetus*)
- Complications non infectieuses
 (syndrome de Guillain-Barré, arthrite réactionnelle, érythème noueux)



Le choléra, Vibrio cholerae



- Bactérie strictement humaine
- Bacille Gram négatif très mobile



- Eliminée dans l'environnement (eau) par les selles de malades ou de porteurs, maladie liée au faible niveau d'hygiène
- Dose infectieuse élevée (10⁸ bactéries)
- Incubation 1 à 5 jours
- Syndrome cholériforme, diarrhée « eau de riz », sans fièvre + vomissements, déshydratation majeure

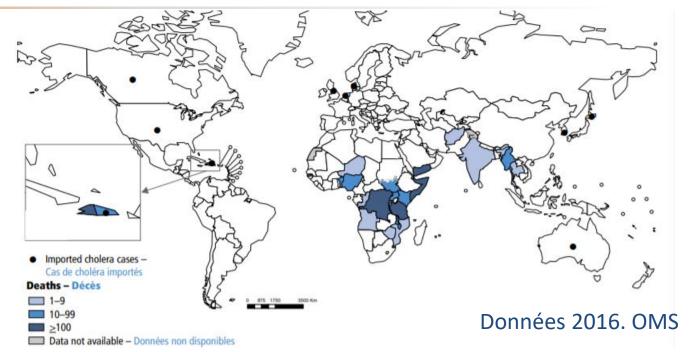


- Peu de cas en France (<20/an), Outre-mer+++
- Déclaration obligatoire ; ttt : doxycycline

Choléra

Critères de notification: Tableau clinique évocateur de choléra avec identification d'un vibrion cholérique (confirmation par le Centre National de Référence des vibrions nécessaire pour la déclaration internationale).

Epidémiologie du choléra



1,3 à 4 millions de cas de choléra/an, et 21 000 à 143 000 décès dans le monde selon l'OMS

Deux pandémies en cours :

- Indes et pays voisins : sérotype 0139
- Asie, Afrique et Amérique du Sud

Vaccin oral pour les personnes intervenant auprès des malades en

zone épidémique

40

Diarrhées post-ATB Clostridioides difficile



Colites à Clostridioides difficile



- Diarrhées post-antibiotiques : distinguer
 - Diarrhées bénignes par dysmicrobisme secondaire à une antibiothérapie
 - Diarrhée à Clostridioides difficile toxinogène

Clostridioides difficile

- Bacille Gram + anaérobie
- Physiopath : toxines +++, seules les souches toxinogènes sont pathogènes
- Nosocomial, résistant aux solutions hydro-alcooliques (spores)
- Formes plus ou moins sévères : de la diarrhée à la colite pseudomembraneuse
- Nécessité d'isoler le patient



RECAPITULATIF Diarrhées bactériennes



Bactérie	Source	Aliment	Aliment Incubation	
E. coli	Homme, animal	eau, aliment variable		variable
Salmonella	Homme, animal	coquillage, viande 0,5 à 2 jours		variable
		hachée, œufs, eau		
Shigella	Homme	interhumaine	erhumaine 1 à 2 jours	
				leucocytes
Yersinia	porc	viande	1 à 2 jours variable	
Vibrio	Homme, eau	eau, aliment,	1 à 5 jours	liquide eau de
	contaminée	coquillage		riz
Campylobacter	animal	volaille peu ou pas	1 à 3 jours c	onstipation /diarrhée douloureuse, sang
		cuite		202.00.000, 30118



Faculté

RECAPITULATIF Diarrhées bactériennes



TUE6-172-1: Principales étiologies à suspecter devant une diarrhée aiguë

Syndrome cholériforme	Mécanisme entéro-invasif		
Virus (norovirus, adénovirus, rotavirus) · Épidémies · Collectivités (crèches, écoles, Ehpad) · Fièvre modérée ou absente · Évolution brève, bénigne, sauf nourissons, personnes âgées, immunodéprimés (déshydratation)	Shigelloses: Contexte autochtone ou voyage Syndrome dysentérique Salmonelloses «mineures» (non typhi) Campylobacter sp. Yersinia sp. E. coli entéropathogènes		
TIAC Staphylococcus aureus, Bacillus cereus, Clostridium perfringens	TIAC Salmonelloses «mineures» (non typhi) Shigelloses Campylobacter jejuni E. coli entéro-hémorragiques et entéro-aggrégatifs : · Toxine shiga-like · Diarrhée hémorragique · Formes graves, notamment chez l'enfant : syndrome hémolytique et urémique		
Voyage · Virus · Cryptosporidies · E. coli entérotoxinogène · Choléra (exceptionnel chez le voyage, incubation de quelques heures, contexte de catastrophe sanitaire, diarrhée extrêmement abondante)	Voyage Amoebose colique: · Forme dysentérique rare · Entamoeba histolytica · Séjour en zone tropicale · Absence de fièvre		
	Diarrrhée post-antibiotique · Clostridium difficile · Pendant ou dans les 3 mois qui suivent une antibiothérapie		

44

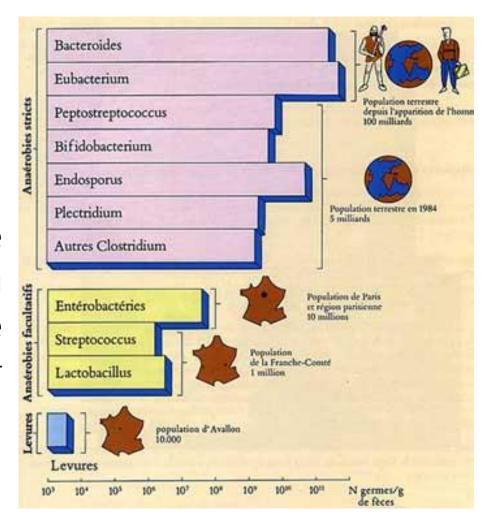
Diagnostic bactériologique d'une diarrhée, traitement et prévention



Diagnostic des diarrhées bactériennes



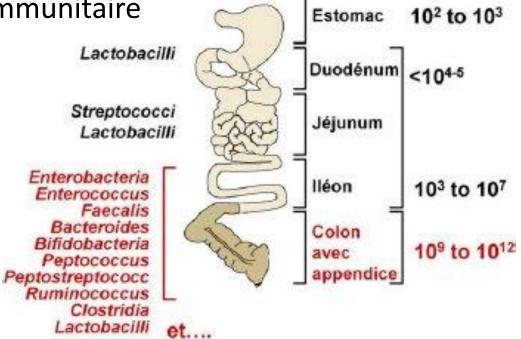
 Difficulté: isoler un nombre limité de pathogènes au sein d'une flore complexe (microbiote intestinal = 10¹⁴ bactéries)





Microbiote digestif

- Hôtes +/- constants du tube digestif de l'homme et de l'animal
- Nombreuses fonctions physiologiques :
 - métabolique
 - flore de barrière
 - maturation du système immunitaire
 - physiologie intestinale

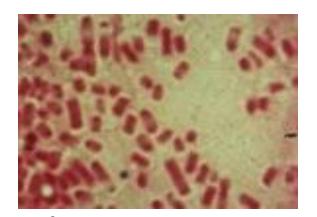




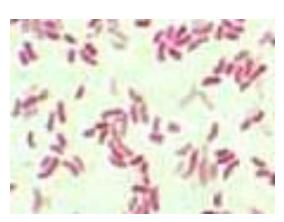
Microbiote digestif

- Bactéries hôtes physiologiques ou pathologiques, suivant les espèces microbiennes, du tube digestif de l'homme et/ou des animaux
- Entéropathogènes : principalement bacilles à Gram négatif droits ou incurvés

Entérobactéries



Vibrio



Campylobacter





Diagnostic des diarrhées bactériennes (1/3)



Cf cours du 19/09

Résultats à JO





- Examen macroscopique des selles
- Examen **microscopique** des selles : flore, leucocytes, GR et mucus ? Coloration de Gram non spécifique sauf *Campylobacter* et *V. cholerae*

NON FAIT EN ROUTINE

- PCR multiplex (bactéries/virus +/- parasites)



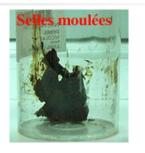
+ hémocultures si fièvre!

Diagnostic des diarrhées bactériennes (2/3)



Cf cours du 19/09

Résultats à J1-J2





- Culture des selles = Coproculture standard : recherche de Salmonella, Shigella, Campylobacter, Yersinia
 - Milieux sélectifs
 - J1 : identification, sérotypage
 - J2 (ou +) : antibiogramme



Diagnostic des diarrhées bactériennes (3/3)



- Choléra : recherche spécifique
- Clostridioides difficile : recherche spécifique
 - Culture abandonnée
 - Mise en évidence de C. difficile dans les selles par test immunologique (mise en évidence de la glutamate déshydrogénase, GDH)
 - Recherche des toxines dans les selles par biologie moléculaire ou par immunochromatographie (ICT)



Traitement des diarrhées bactériennes



- Réhydratation +++
- Antibiotique = pas systématique
- <u>Sauf</u>:
 - diarrhée à Shigella
 - forme sévère, septicémique
- Alors:
 - soit : azithromycine
 - soit : fluoroquinolone (pas chez l'enfant)
 - soit : céphalosporine 3^{ème} génération

• *C. difficile*: recommandations ESCMID 2021; traitement par fidaxomicine ou vancomycine per os pour le 1^{er} épisode; transplantation de flore fécale si ≥ 2 récidives



Sensibilité aux antibiotiques des entérobactéries

- Grande diversité de résistance aux antibiotiques
- Niveau de résistance naturelle aux bêta-lactamines dépend de l'espèce -> classées en groupes selon le phénotype sauvage

Groupe	Espèces	Amoxi	Carboxi / uréido- pénicilline	Céphalo 1 G	Céphalo 2 G	Céphalo 3 G
Groupe 1	E. coli, Salmonella Shigella	S	S	S	S	S
Groupe 2	K. pneumoniae	R	R	S	S	S
Groupe 3	Enterobacter	R	S	R	V	S

(ne pas savoir)



Résistance aux ATB des entérobactéries

RAPPEL

 Niveau de résistance en augmentation par acquisition de mécanismes de résistance : résistance aux C3G = BMR

Fréquence résistance C3G : *E. cloacae > K. pneumoniae > E. coli*

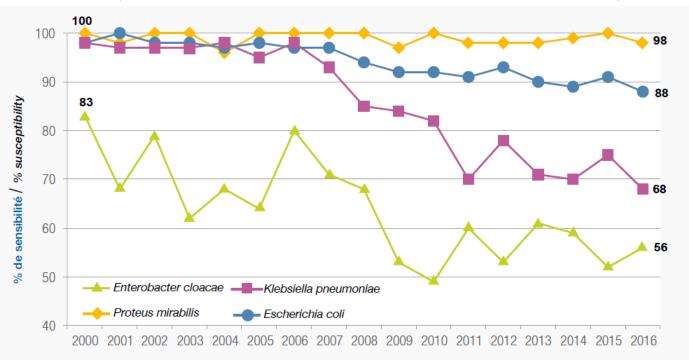


Figure 4.2

Évolution de la sensibilité (%) : au céfotaxime de 4 espèces d'entérobactéries responsables de bactériémies.

Evolution of the susceptibility: to cefotaxime of of the 4 main species of enterobacteria isolated from bacteraemia (col-BVH, 1996-2016) Cf. Tableau 4.3

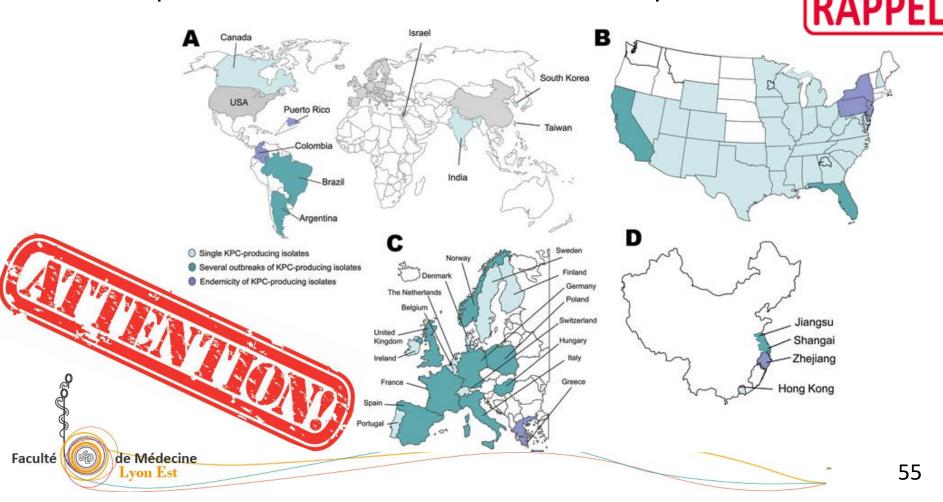




Entérobactéries productrices de carbapénémases (EPC)

= BHRe = bactéries hautement résistantes émergentes

 Souches résistantes à toutes les bêta-lactamines dont les carbapénèmes + nombreux autres antibiotiques



Prévention des diarrhées bactériennes



- Déclaration obligatoire à l'ARS (liste des MDO site de Santé Publique France)
 - Fièvre typhoïde et paratyphoïde
 - Choléra
 - TIAC (plusieurs cas, même repas) cf suite
- Déclaration à Santé Publique France des SHU par les pédiatres (cf site de Santé Publique France)
- Vaccination: Typhim Vi, choléra
- Hygiène +++ (mains, alimentaire)







Prévention des autres infections à entérobactéries

Dépistage de portage :

- Recherche de colonisation par des entérobactéries multirésistantes (BMR, BHRe)
 - » Service/patient à risque : réanimation....
 - » Hospitalisation France / étranger
- Isolement du patient porteur
- Signalement au CLIN (Comité de Lutte contre les infections nosocomiales)
 - Entérobactéries BMR (=résistantes C3G) et BHRe (= résistantes aux carbapénèmes)
- Déclaration obligatoire à l'ARS pour la peste



A RETENIR : Diarrhées bactériennes

- Contamination alimentaire ou manque d'hygiène ? Prise d'antibiotique ?
- Syndrome cholériforme
 - Diarrhée liquide, pas ou peu de fièvre
 - Pas de leucocytes dans les selles
 - Toxine bactérienne, E. coli, V. cholerae
- Syndrome dysentériforme
 - Diarrhée pus, mucus, sang avec de la fièvre
 - Leucocytes dans les selles
 - Shigella, Salmonella, Campylobacter, Yersinia, E. coli, C. difficile
- Coproculture (bactérie, toxines C. difficile) +/- hémoculture
- Recherche gènes stx pour le syndrome hémolytique et urémique (SHU)
- Antibiogramme : problème de résistance naturelle et acquise +++ des entérobactéries
- Traitement : Réhydratation +++, antibiothérapie non systématique sauf
 - Shigella ou forme sévère, septicémie
 - Azithromycine, fluoroquinolones, C3G
- Prévention :
 - Déclaration à l'ARS : TIAC, fièvre typhoïde et paratyphoïde, choléra
 - · Hygiène mains, eau, aliments,
 - Vaccination : S. Typhi, choléra



TIAC toxi-infection alimentaire collective



Définition



- Toxi-Infections Alimentaires Collectives ou TIAC = apparition d'au moins deux cas similaires d'une symptomatologie, en général gastro-intestinale, dont on peut rapporter la cause à une même origine alimentaire
- !!! Déclaration obligatoire

Toxi-infection alimentaire collective

Important : cette maladie justifie une intervention urgente locale, nationale ou internationale. Vous devez la signaler par tout moyen approprié (téléphone, télécopie...) au médecin de l'ARS avant même confirmation par le CNR ou envoi de cette fiche.

Toxi-infection alimentaire collective

Critères de notification : survenue d'au moins deux cas similaires d'une symptomatologie, en général gastrointestinale, dont on peut rapporter la cause à une même origine alimentaire.

 Enquête épidémiologique : interrogatoire / clinique/ recherche de l'aliment incriminé

Quelques chiffres



Source: santepubliquefrance.fr

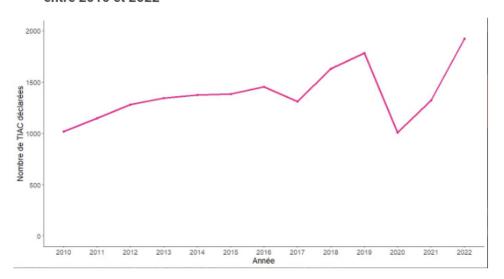


Epidémiologie en France en 2022

- 1924 foyers de TIAC déclarés en France
- 16763 personnes touchées
 - 4% passés à l'hôpital
 - 17 décès (0,1%)

- 25% repas familiaux
- 45% restauration commerciale
- 30% restauration collective

Nombre de TIAC déclarées en France aux ARS et/ou aux DD(CS)PP entre 2010 et 2022

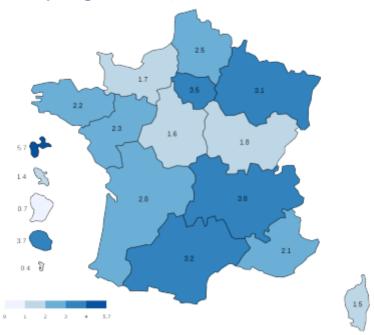


Source : santepubliquefrance.fr



Epidémiologie en France en 2022

Figure 2. Distribution du nombre de TIAC déclarées aux ARS et/ou aux DD(CS)PP pour 100 000 habitants par région – France, 2022



Source: santepubliquefrance.fr



Principaux agents responsables



1. Salmonelles

- Salmonella enterica Enteritidis : œufs et produits dérivés (mousse chocolat, pâtisseries, mayonnaise)
- Salmonella enterica Typhimurium : viandes (steak hachés de bœuf congelés) et volailles

2. Staphylococcus aureus

- lait et produits laitiers
- plats ayant nécessité des manipulations

3. Bacillus cereus

- salade de riz

4. Clostridium perfringens

- plats en sauce

Mécanismes physiopathologiques



Action invasive

• Salmonella, Shigella, Campylobacter, Yersinia

Action cytotoxique

Vibrio parahaemolyticus

Action entérotoxinogène • S. aureus, Bacillus cereus, Clostridium botulinum, Clostridium perfringens

Action invasive



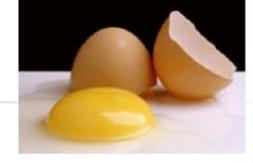
TIAC à Salmonelles mineures

- Source
 - œufs, viandes ou volailles
- Clinique:
 - incubation longue : 12 à 36 heures
 - diarrhée
 - douleurs abdominales
 - fièvre élevée (39° C)
 - nausées et vomissements
 - Coproculture

de Médecine

Lyon Est

Faculté (







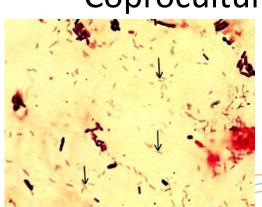






TIAC à Campylobacter

- Source
 - volailles
- Clinique :
 - incubation longue : 2-5 jours
 - entérite
 - sang dans les selles (invasif), fièvre, douleur
- Coproculture (croissance difficile: microaérophile)







TIAC à Yersinia enterocolitica

- Source
 - viande de porc
- Clinique :
 - incubation longue : 3 à 7 jours
 - syndrome pseudo appendiculaire
 - fièvre modérée
 - nausées, vomissements
 - douleurs abdominales, diarrhées
- Coproculture







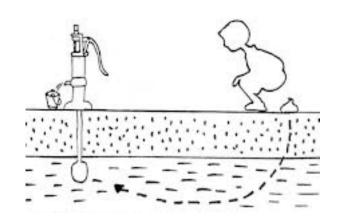
TIAC à Shigella

- Source
 - Homme = seul réservoir
- Clinique :
 - incubation longue : 1 à 3 jours
 - syndrome dysentérique
 - douleurs abdominales
 - fièvre élevée (39° C)
 - vomissements
- Coproculture

de Médecine

Lyon Est

Faculté (



Action cytotoxique





Vibrio parahaemolyticus

- Source
 - poissons ou de fruits de mer crus ou insuffisamment cuits
- Bactérie
 - petits bacilles à Gram négatif incurvés
 - production toxine protéique (hémolysine)
 entraînant une destruction cellulaire
- Clinique
 - incubation: 12-24 h
 - douleurs abdominales, diarrhée aqueuse
- Coproculture









Action entérotoxinogène



La toxinogenèse peut avoir lieu



Dans l'aliment

- Staphylococcus aureus
- Bacillus cereus
- Clostridium botulinum



Clostridium perfringens









TIAC à Staphylococcus aureus





Source

- plats préparés, manipulés, contaminés/cuisinier
- crèmes glacées, pâtisseries, pâtés, salades composées, produits laitiers
- Clinique : « maladie des banquets »
 - Incubation courte : 2 à 4 heures
 - Nausées et vomissements
 - Diarrhée liquide profuse non sanglante
 - PAS de fièvre
- Recherche de la production de toxines dans les vomissements et dans l'aliment
- PAS de coproculture





TIAC à Bacillus cereus

- Source
 - aliments en cause : salade de riz, volailles...
- Annag .

- Bactérie :
 - bacille à Gram positif
 - deux entérotoxines :
 - thermostable: vomissements et incubation: 1-6 h
 - thermolabile: diarrhées et incubation: 6-12 h
- Clinique
 - fébricule, nausées, vomissements
- "Isolement de *B. cereus* dans les aliments





TIAC à Clostridium



Clostridium perfringens

- Bactéries sporulées thermorésistantes
- Viandes en sauces
- Incubation: 9-15 h
- Entérocolites nécrosantes avec souches de type C

Clostridium botulinum

- Bactéries sporulées thermorésistantes
- Conserves, salaison, produits fumés
- Incubation: 12-36 h
- Botulisme : symptomatologie neurologique



Clostridium botulinum



Faculté de Médecine Lyon Est

Clostridium botulinum

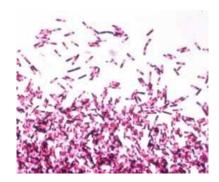


Bactériologie

- bacille anaérobie sporulé à Gram positif
- spores thermorésistantes



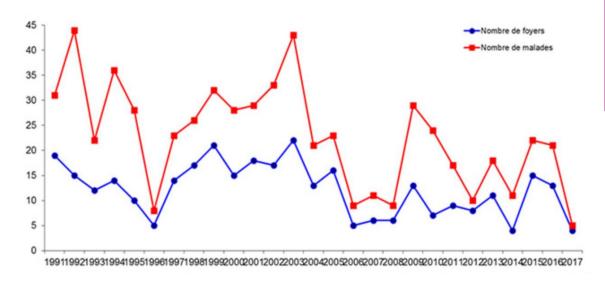
- présent dans l'environnement
- tube digestif des animaux





Epidémiologie du botulisme

Nombre de foyers et de cas de botulisme déclarés en France entre 1991-2017



0,4
/1 000 000
HABITANTS:
INCIDENCE MOYENNE
ANNUELLE EN FRANCE
DEPUIS 1991

FOYERS CONFIRMÉS ET 3 SUSPECTS IDENTIFIÉS ENTRE 2013 ET 2016

FORMES DE
BOTULISME:
ALIMENTAIRE,
COLONISATION,
BLESSURE
(PLAIE CONTAMINÉE)

• En 2022, 2 foyers recensés

de Médecine

Lyon Est

Faculté (

 2023 : foyer à Bordeaux dans un restaurant (conserves de sardines) -> 10 cas dont 1 décès, 8 hospitalisés

Contamination

 Mauvaise stérilisation de conserves familiales ou autres préparations : jambon, saucisson



 Grande thermorésistance de la spore 3-5 h à 100° C donc chauffer 10 min à 120° C



de Médecine





Toxines botuliques



- 7 variétés antigéniques (A à G) : A (USA) et B (France)
- Résiste au pH intestin et aux enzymes du tube digestif
- Toxines thermolabiles puissantes :
 - 1 mg peut tuer 31 millions de souris
 - 200 g la population mondiale... mais difficile à contrôler !
 - agent de bioterrorisme : toxine A
- Contamination exogène
 - directe (jambon artisanal ++)
 - indirecte (spores dans plaie : toxicomanes IV)
- Inhibent la synthèse d'acétylcholine au niveau des synapses ou des plaques neuro-musculaires



Botulisme



Trois formes :

de Médecine

- Botulisme alimentaire : ingestion de toxines préformées dans l'aliment contaminé
- Botulisme infantile : botulisme du nourrisson : formation endogène de toxine botulique après germination, dans l'intestin, de spores ingérées (miel contaminé sur tétine biberon)
- Botulisme d'inoculation : toxi-infection par production de toxine botulique à partir de plaies contaminées (rare)

Clinique: botulisme alimentaire



- Ingestion d'aliments contaminés
- Incubation : de 12 à 36 h (jusqu'à 8 jours)
- Pas de fièvre
- Neuroparalysies
- Troubles oculaires (paupière tombante, diplopie, perte de l'accommodation)
- Sécheresse de la bouche, dysphagie, difficultés d'élocution
- Décès par paralysie des muscles intercostaux

trouble de l'accomodation et muscles intrinsèques de l'oeil : midriase







Diagnostic

- Clinique +++
- CNR des anaérobies et du botulisme https://www.pasteur.fr/fr/sante-publique/CNR/les-cnr/bacteriesanaerobies-botulisme

Centre National de Référence des Bactéries Anaérobies et du Botulisme Unité des Bactéries anaérobies et Toxines

Institut Pasteur - 25-28 rue du Docteur Roux - 75724 Paris Cedex 15 — France

 Laboratoire spécialisé : neurotoxines (de A à G) recherchées dans aliments, sang, selles,... épreuve de la souris protégée



Traitement

- Traitement symptomatique +++
 - déglutition, rythme cardiaque, ventilation artificielle, ...
- Sérothérapie :
 - sérum trivalent A, B et E (utilisation précoce)
 - neutralisation des toxines circulantes
 - aucun effet sur les toxines intraneuronales
- Vaccination :

de Médecine

- anatoxines A, B, C, D et E
- personnel de laboratoire ou militaire exposés
- Traitement antibiotique controversé



Prévention



- Maladie à déclaration obligatoire
- Mesures d'hygiène alimentaire :
 - respect de la chaîne du froid
 - éviter le miel chez les enfants < 1 an
 - respect de règles concernant l'abattage du bétail
 - conservation et transport de la viande à basse T°
 - précaution lors de la réalisation des charcuteries artisanales, conserves
 - décontamination des objets souillés

Maladie à déclaration obligatoire

Cerfa

Botulisme
N° 12219*02

Important: cette maladie justifie une intervention urgente locale, nationale ou internationale. Vous devez la signaler par tout moyen approprié (téléphone, télécopie...) au médecin de l'ARS avant même confirmation par le CNR ou envoi de cette fiche.

Botulisme

Critères de notification : diagnostic clinique de botulisme. Important : cette fiche peut être utilisée pour notifier les cas isolés et les cas groupés. L'ARS (ou les services vétérinaires) doit être alertée dans les plus brefs délais. Cette fiche doit être complétée par le déclarant en fonction des informations dont il dispose au moment de la notification et par l'ARS en fonction des données de l'enquête effectuée.



A RETENIR BOTULISME

- Clostridium botulinum = bactérie tellurique
- Intoxication alimentaire
- Toxine bloque la synapse motrice entrainant une paralysie
- Diagnostic clinique : vomissement puis diplopie, dysphagie, paralysie généralisée
- Bactériologie : recherche de toxines dans les selles et le sérum dès J2
- Traitement symptomatique
- Déclaration obligatoire à l'ARS
- Prévention : préparation des aliments 120°C 30 min



TIAC conduite à tenir



- Réhydratation du malade +++
- +/- ATB selon la bactérie
- Déclaration obligatoire à l'ARS
 - recherche de cas
 - rappel de lot(s)
 - **—**

de Médecine

Lyon Est





- Toxi-infection alimentaire collective
- Déclaration obligatoire
- Principaux agents responsables :
 - Salmonelles non Typhi
 - Staphylococcus aureus
 - Bacillus cereus
 - Clostridium perfringens
- Les plus graves
 - Clostridium botulinum
 - Listeria monocytogenes (voir cours correspondant)
- Diagnostic : recherche de la bactérie ou recherche de la production de toxines selon les cas
- Traitement : réhydratation +/- ATB
- Hygiène alimentaire ++++++

Helicobacter pylori

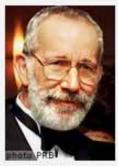


The Nobel Prize in Physiology or Medicine 2005

"for their discovery of the bacterium Helicobacter pylori and its role in gastritis and peptic ulcer disease"



Barry J. Marshall



J. Robin Warren



La bactérie : Helicobacter pylori

- Bacille à Gram négatif
- Microaérophile

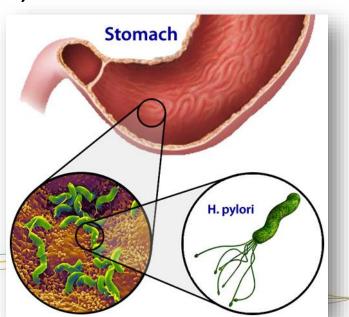
de Médecine

Faculté (

Strictement humain, pathogène strict

Commensal des muqueuses, vit dans

le mucus gastrique



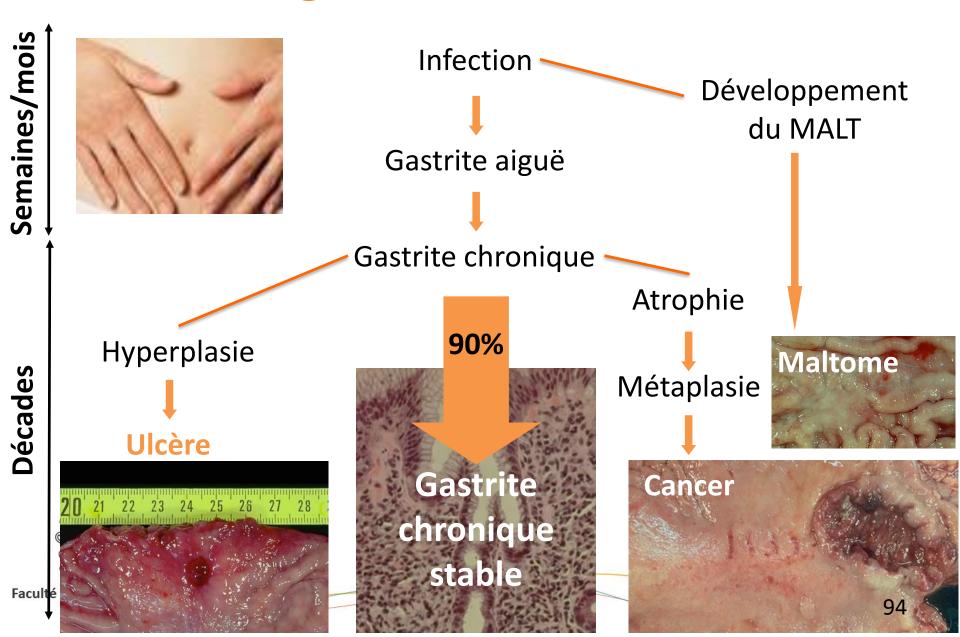
Epidémiologie, transmission

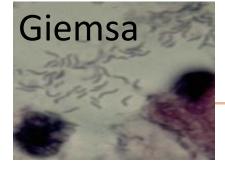
- 50% de la population mondiale infectée
- Différences selon les pays
- Facteurs de risques :

- niveau socio-économique, hygiène, promiscuité
- Transmission oro-orale ou féco-orale pendant l'enfance
- Adaptation progressive de la souche à l'hôte
- Portage toute la vie malgré une réponse immunitaire forte



Pathologies associées

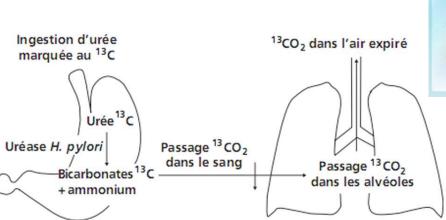




Diagnostic

Contact Management of the contact of

- Invasif: fibroscopie biopsie
 - ED et anapath (+/- test uréase)
 - culture : lente (12 jours, microaérophilie)
 - PCR
- Non invasif
 - Ag dans les selles
 - évaluation ttt
 - test à l'urée
 - évaluation ttt
 - sérologie







Quand le rechercher?

- Pas de recherche si :
 - patient asymptomatique
 - si RGO et dyspepsie (sauf si explorée par endoscopie)
- Recherche si
 - ulcère
 - MALT
 - lésions cancéreuses ou précancéreuses gastriques
 - traitement long cours AINS, aspirine ou IPP
 - prévention du cancer gastrique

Sources : recommandations HAS 2017, SPILF 2021, européennes 2022



Traitement





PERTINENCE DES SOINS

Traitement de l'infection par Helicobacter pylori chez l'adulte

- Probabiliste : Quadrithérapie
 - IPP, amoxicilline, clarithromycine et métronidazole 14j
 - ou IPP, sel de bismuth, tétracycline et métronidazole 10j
- Traitement guidé
 - Adaptation du traitement selon sensibilité à la clarithromycine et à la lévofloxacine
- !!! contrôle de l'éradication systématique après 4-6 semaines

Sources : recommandations HAS 2017, SPILF 2021, européennes 2022



Des questions ???

Céline Dupieux celine.dupieux@chu-lyon.fr

